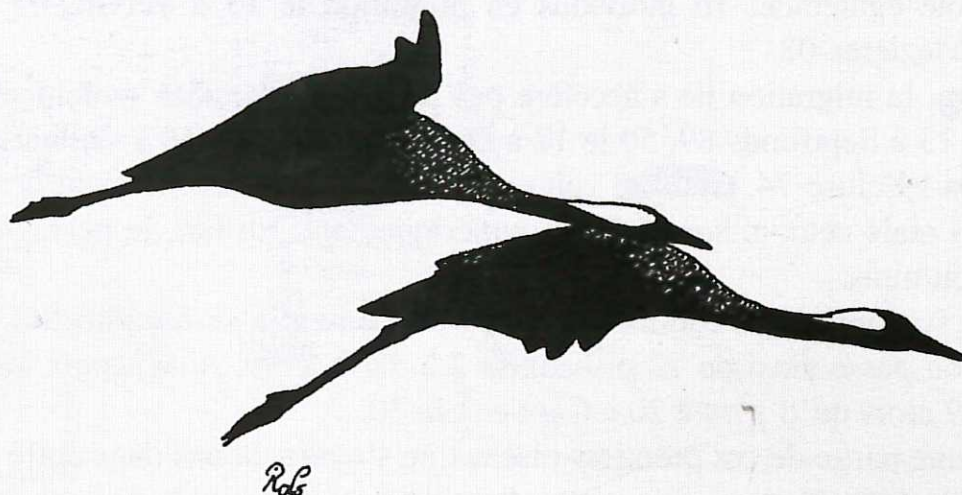


La migration des Grues cendrées en France Saison 1998/1999



Comme chaque année, près de 100 000 Grues cendrées ont traversé la France, du nord-est au sud-ouest, pour rejoindre leurs zones d'hivernage en Espagne et en Aquitaine.

En fin d'hiver, elles ont effectué le trajet inverse pour se rendre sur leurs lieux de reproduction en Scandinavie, Allemagne et Pologne.

La LPO a mis en place le Réseau Grues France afin de mieux suivre les déplacements de ces oiseaux. Ce document présente la synthèse de la saison 98/99.



Migration post-nuptiale 1998

Les éclairceuses

Deux observations sont déjà réalisées de manière très précoce en juillet : 7 le 13 à Cosne-58 et 1 à Désertines-03 le 25 !

En août, les 5 premières grues cendrées font leur apparition sur le lac du Der à la fin de ce mois. On note également 16 individus en migration le 13 à Vervins-02 et 15 le 28 à Charleville-Mézières-08.

En septembre, la migration ne s'accélère pas puisque 4 données seulement sont enregistrées : 20 le 13 à Septfonds-89, 50 le 17 à Dienville-10, 30 le 18 à Gannat-03 et 2 le 21 à Chevrier/Fort-l'Ecluse-74. Octobre voit ensuite passer quotidiennement des vols de grues en migration mais ceux-ci sont faibles numériquement. En fait, le passage est diffus sur l'ensemble du mois.

Les sites de stationnement commencent tout doucement à se remplir. Sur le lac du Der-Chantecoq, on passe ainsi de 12 oiseaux le 2 à 3800 le 29. A Arjuzanx les 11 premières arrivent le 19 alors qu'il y en a 20 à Captieux le 30.

Cependant, une partie de ces premiers oiseaux ne s'attardent pas dans notre pays. Au total, ce sont plus de 440 grues qui sont notées en migration sur les cols du pays Basque au cours de ce mois (dont 302 dans la journée du 21).

La première semaine de novembre est similaire au mois d'octobre. Les effectifs du lac du Der culminent à 6 300 le 1^{er}. Beaucoup d'oiseaux quittent le site lors de cette même journée (ils sont alors contactés dans l'après-midi dans la Nièvre, en soirée et de nuit en Aquitaine) et il ne reste plus que 1000 grues le 4.

La première grosse vague

Cette année, elle se produit très tardivement à partir du 8 novembre et toute la nuit du 8 au 9. Elle concerne plus de 20 000 grues qui s'arrêtent pratiquement toutes sur le lac du Der (plus de 20 000 individus comptés sur ce site le 9 au matin).

Ces oiseaux vont stationner deux jours en Champagne.

La deuxième grosse vague

Trois jours plus tard seulement, la deuxième grosse vague (plus de 20 000 oiseaux) arrive en France en provenance d'Allemagne, dans la nuit du 11 au 12. Certaines grues cendrées s'arrêtent sur les grands lacs de Champagne. Dans le même temps, le 11 au matin, au moins 16 000 oiseaux de la première vague quittent le lac du Der et traversent la France. Ainsi, pendant cette journée, 13 000 individus sont observés dans la Nièvre, 7 000 dans le Cher, 5 500 dans l'Indre et 15 000 en Haute-Vienne. La fin de cette vague se termine les 13 et 14 novembre avec encore quelques arrivées en provenance d'Allemagne. Le 15 au matin, on relève ainsi 15 500 grues au départ du dortoir du lac du Der et plus de 7 000 sur les lacs aubois.

La troisième grosse vague

Le 17 et dans la nuit du 17 au 18, au moins 20 000 grues arrivent encore d'Allemagne alors qu'au moins 8 000 individus sont partis de Champagne ce même jour. Les oiseaux "allemands" sont ainsi notés principalement de nuit en France.

Le 18, au moins 5 000 grues repartent de Champagne alors que le 19, c'est la fin de ce passage avec 5 000 autres individus arrivant d'Allemagne.

Au total, ces trois vagues, très concentrées dans le temps, (8-19 novembre soit 12 jours) auront concerné au moins 65 000 grues soit 65 % de la population ouest-européenne.

La fin du passage

A partir du 20 novembre, les grues observées en migration proviennent essentiellement du lac du Der.

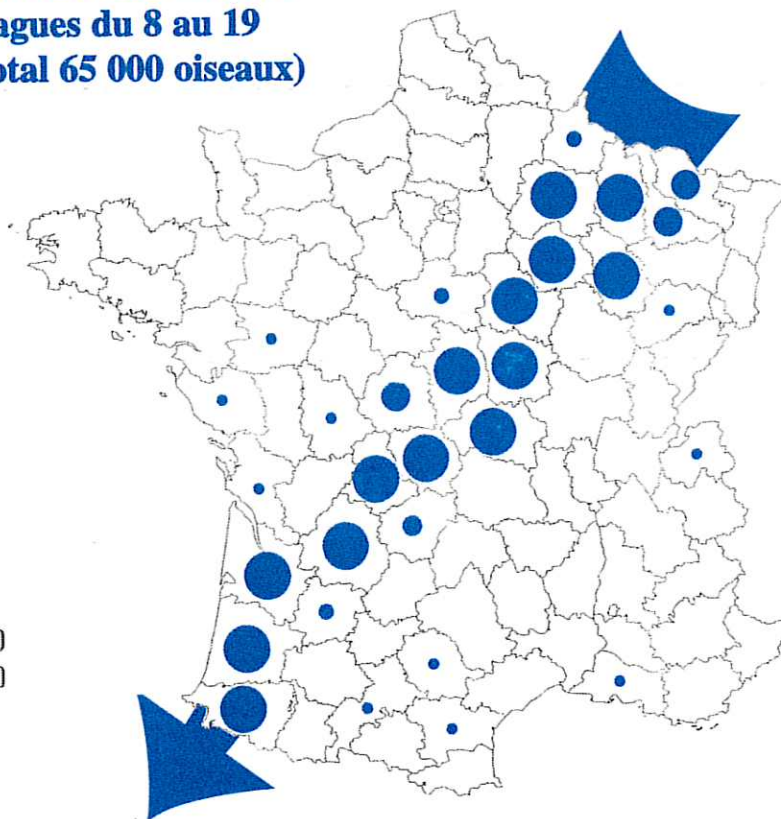
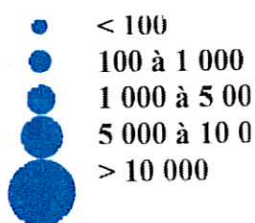
Ainsi, 5 000 oiseaux quittent progressivement ce site entre la fin novembre et début janvier, au fur et à mesure de l'épuisement des ressources alimentaires.

En dehors du couloir habituel de migration, signalons notamment 5 grues le 6 décembre à Sougraigne-11, 35 le 11 à Arques-11 et 19 le 18 à Anglès-81.

Il faut noter également ces 22 grues en formation vers le sud-ouest longeant le bord de mer à Villeneuve-Loubet-06 le 9 après avoir survolé les Alpes du Nord au Sud.

Nombre cumulé de Grues cendrées lors des trois grosses vagues du 8 au 19 novembre 1998 (au total 65 000 oiseaux)

Légende



L'hivernage

Celui-ci se maintient depuis 3 saisons à un niveau élevé, atteignant même cette année un nouveau record avec au moins 31 330 grues, contre 28 000 l'an passé et 30 000 en janvier 97.

La carte ci-contre présente les différents sites d'hivernage.

Aquitaine

L'Aquitaine est toujours la première région concernée avec plus de 22 000 grues soit 71% des hivernantes françaises. La réserve d'Arjuzanx a accueilli 16 870 oiseaux (contre 15 000 l'an dernier et 20 000 en 1997). Le camp du Poteau à Captieux en a hébergé 4 350 (contre 6 270 l'an dernier).

Trois autres sites abritent des grues mais avec des effectifs beaucoup plus faibles. Il s'agit du Muret-Ychoux avec 708 oiseaux, Saint-Martin de Seignanx avec 218 individus et l'Étang de Cousseau avec 27 grues.

Champagne

Le record du nombre de grues hivernantes a été battu cette année en Champagne avec plus de 8 700 oiseaux : 8 440 sur le lac du Der-Chantecoq et 320 sur les lacs aubois.

Lorraine

Très peu de données cet hiver en provenance de Lorraine. Au moins 350 grues ont hiverné sur l'étang de Lachaussée en Meuse.

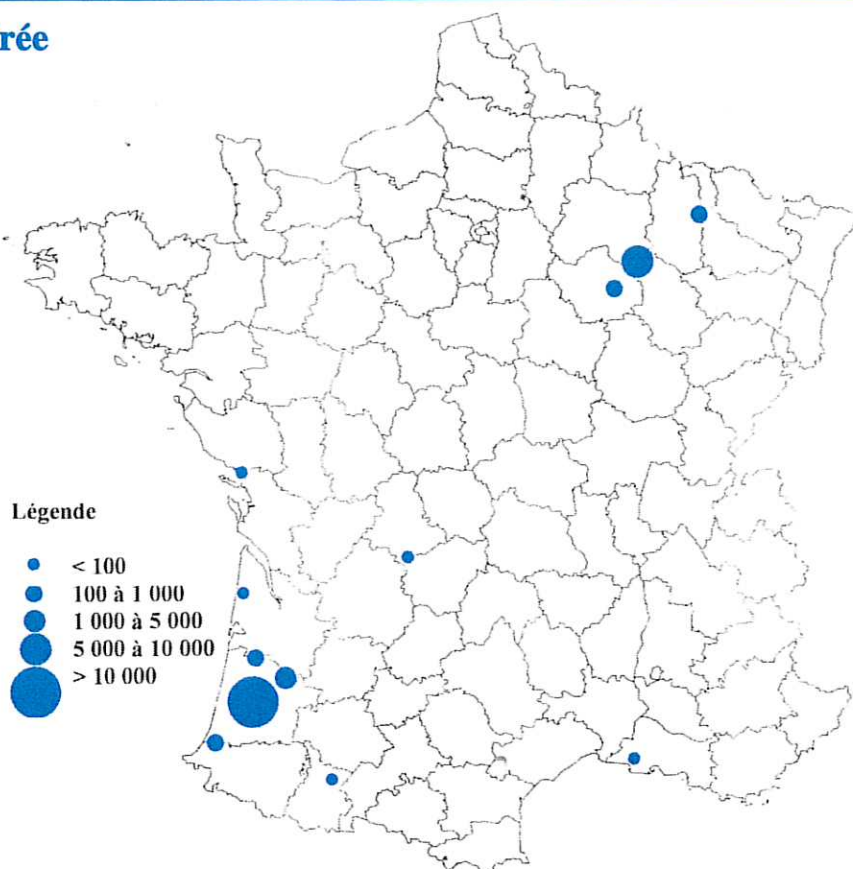
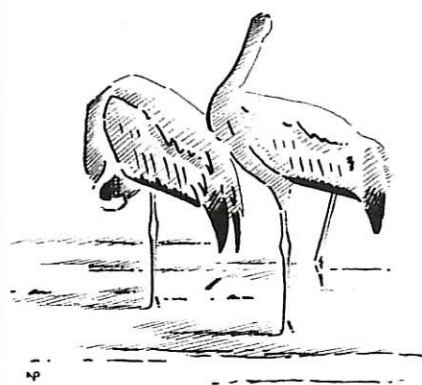
Autres

Ici et là, quelques cas d'hivernage marginaux ont été observés dans d'autres régions. Les sites les plus réguliers sont la Baie de l'Aiguillon (Vendée) où 25 oiseaux ont passé tout l'hiver et le lac de Puydarrieux (Hautes-Pyrénées) avec 23 grues.

Ailleurs, signalons 1 oiseau en Camargue-13 et 1 juvénile à l'Étang de Forge-Neuve (Haute-Vienne).



Hivernage de la Grue cendrée en France Janvier 1999



Grues baguées, que noter ?

Chaque année, de nombreuses grues sont baguées sur leurs sites de reproduction mais aussi sur les zones d'hivernage espagnoles. Chaque grue est ainsi équipée de bagues couleurs qui permettent de la reconnaître individuellement.

Si vous observez une grue porteuse de bagues, n'oubliez pas d'indiquer :

- la couleur et la position de chaque bague ;
- la date et l'heure ;
- la commune et le département d'observation ;
- son âge (adulte ou jeune) ;
- le milieu dans lequel elle se trouve (culture, prés, etc...) ;
- si elle est accompagnée, s'il s'agit d'un groupe familial (les familles restent unies pendant tout l'hiver) ou bien d'oiseaux sans lien de parenté ;
- la position de la bague métal lorsqu'elle est visible (elle peut aider à identifier une grue dont le code serait incomplet) ;
- tout renseignement utile : distance d'observation, matériel utilisé, conditions météorologiques et lumineuses .

Transmettez vos lectures de bagues colorées à votre association locale qui les communiquera à la LPO Champagne-Ardenne, responsable nationale de la centralisation.

Migration pré-nuptiale 1999

Premiers mouvements

Dès le début de la seconde quinzaine de janvier, les mouvements pré-nuptiaux sont perceptibles et sont imputables à des départs des sites d'hivernage en Aquitaine et en Champagne. Signalons ainsi : 10 le 19 à Tucquegnieux-54, 48 le 25 à Saint-Priest-Taurion-87, 27 le 25 à Chilleurs-aux-Bois-45 et 30 le 25 à Amel-sur-l'Etang-55. Le 7 février, il n'y a plus que 6 600 grues sur le Lac du Der.

Durant les trois premières semaines de février, les passages deviennent plus réguliers et quasi quotidiens mais restent faibles.

Première vague

Le 25 février se produit alors en 40 minutes un départ impressionnant et massif de 25 000 grues cendrées du lac de la Sotonera en Espagne, ultime étape avant le passage des Pyrénées !

Plus de 20 000 de ces oiseaux s'arrêtent alors à Captieux (33/40) à partir de 17h00 alors que les autres continuent leur chemin vers le Nord-Est, traversant la France de nuit ; 1 295 individus sont ainsi notés en migration dans la Haute-Vienne. Le 26, nouveau départ de Captieux d'au moins 10 000 grues : 3 150 sont observées en Haute-Vienne et 1 170 dans le Cher. Le 27, c'est le dernier gros départ de Captieux. Les oiseaux sont vus plus au Nord-Est : plus de 10 000 en Haute-Vienne, 7 700 dans l'Allier, 3 000 dans le Cher, plus de 4 000 dans la Nièvre.

Une partie de ces oiseaux s'arrête ensuite en Champagne puisqu'il y a 10 700 grues au départ du dortoir du lac du Der le 28 au matin.

Le 28, les arrivées en provenance d'Espagne ne faiblissent pas et les grues continuent de survoler par milliers l'Aquitaine. Plus tard en journée, plus de 12 000 sont ainsi observées dans le Limousin et plus de 5 000 dans la Nièvre. Le 1^{er} mars au matin, il y a encore plus de 10 700 grues sur le Der. Au total, cette première vague a duré 4 jours et concerné plus de 43 000 grues !

Seconde vague

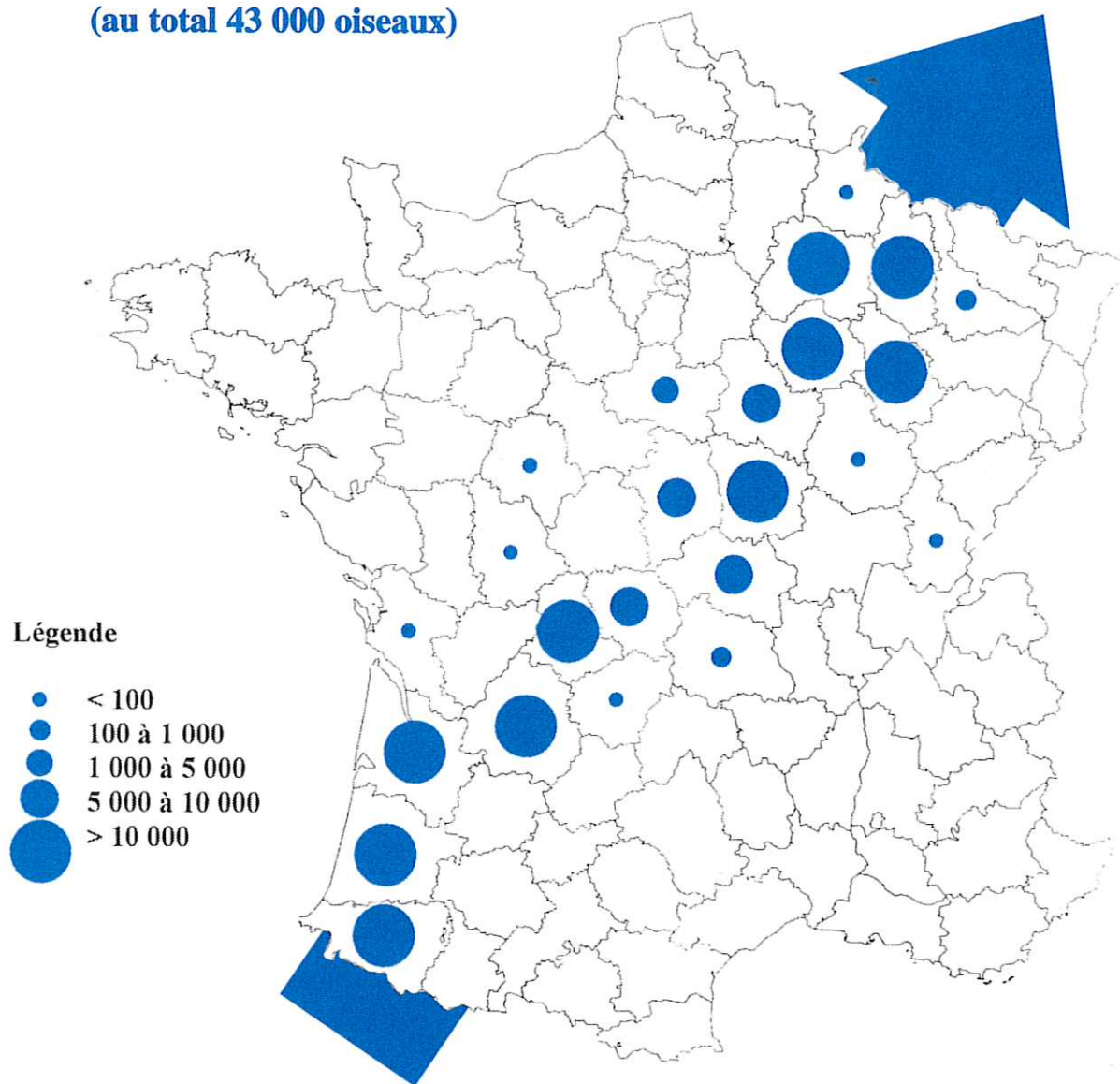
Celle-ci est beaucoup plus étalée dans le temps. Le 2 mars en soirée, dans la nuit du 2 au 3 et le 3 au matin, plus de 3 500 grues traversent notre pays et, fait remarquable, une partie de ces oiseaux passent très à l'ouest du couloir habituel de migration comme l'attestent les vols observés dans l'Eure-et-Loir, l'Essonne, les Hauts-de-Seine, l'Eure, la Somme et le Nord ! En fait, les bonnes conditions météorologiques permettent aux grues de migrer tous les jours. Beaucoup s'arrêtent sur le lac du Der en Champagne mais n'y stationnent guère : le maximum enregistré pour cette période n'est que de 10 700 le 10. Par contre, le fort renouvellement quotidien des grues sur ce site jusqu'au 14 fait que le transit total y atteint 66 000 individus, soit le deuxième plus fort chiffre depuis la création du lac. La première quinzaine de ce mois aura donc concerné au moins 25 000 grues. Il faut signaler que suite à d'importantes précipitations, beaucoup de stationnement de grues sont apparus au cours de cette période : en Haute-Vienne, dans le Cher, l'Allier, la Nièvre, en Haute-Saône et dans la Marne.

Les retardataires

La seconde quinzaine de mars voit passer très peu de grues, principalement du 16 au 28. Quelques stationnements d'immatures sont encore notés en avril :

- 2 à Leucate-11 puis Gruissan-11, passent la nuit sur l'Étang de Campagnol le 4 ;
- 1 sur la Réserve de Neaufles-Saint-Martin-27 le 5 ;
- 1 sur les prairies de Noyant/Soulaire-et-Bourg-49 le 7 ;
- 50 à Scey-sur-Saône-70 le 15 ;
- 1 sur l'Étang de la Pétolée-86 le 18 ;
- 8 à Fédry-70 en plaine de Saône du 21 au 28 ;
- 2 en Estuaire de Seine au Havre-76 du 24 avril au 2 mai.

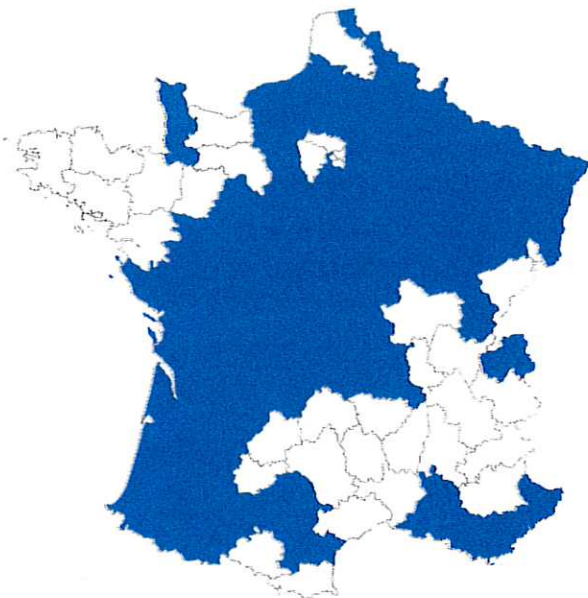
Nombre cumulé de Grues cendrées lors de la première grosse vague du 25 au 28 février 1999 (au total 43 000 oiseaux)



Le Réseau Grues France

Animé par la Ligue pour la Protection des Oiseaux Champagne-Ardenne, le Réseau Grues France regroupe tous les organismes et associations français s'intéressant de près ou de loin aux Grues cendrées.

Son rôle est de s'avertir mutuellement des mouvements migratoires de cette espèce pour être ainsi en alerte afin mieux connaître les Grues et informer les médias et le grand public. Il vient d'éditer un autocollant "Réseau Grues France" disponible auprès de la LPO Champagne-Ardenne (10 F l'unité + 3 F de frais de port).



Le Réseau Grues France regroupe ainsi :

CEEP, Charente Nature, Eure-et-Loir Nature, FLEPNA, GEOR, GNFC, GODS, GONm, Indre Nature, LPO Alsace, LPO Anjou, LPO Aquitaine, LPO Aude, LPO Auvergne, LPO Champagne-Ardenne, LPO Charente-Maritime, LPO Cher, LPO Haute-Savoie, LPO Loire-Atlantique, LPO Loire, LPO Lorraine, LPO PACA, LPO Tarn, LPO Touraine, LPO Vendée, LPO Vienne, LPO Yonne, Les Naturalistes Orléanais, OCL, ONC, Picardie Nature, ReNard, la Route des Grues, SAIK, SEPOL, SOBA Nature Nièvre.

La carte ci-contre présente les départements ayant fourni au moins une donnée de grues en migration.

Retrouvez le voyage des Grues cendrées à travers deux ouvrages en vente à la LPO :

- "La route des Grues" de Denis, Perrine, Annie-Jeanne et Bernard BERTRAND (78,00 F + 20,00 F de frais de port)

- "Quand passent les Grues cendrées" chez Eveil Nature (66,00 F + 15,00 F de frais de port)

L'animation du Réseau Grues France et ce travail de synthèse ont reçu le soutien financier de la Direction Régionale de l'Environnement (DIREN) Champagne-Ardenne et du FIVA (Fonds Interne pour la Vie Associative) de la LPO.



LPO Champagne-Ardenne
BP 27 - 51301 VITRY-LE-FRANCOIS Cedex
Tél : 03 26 72 54 47 • Fax : 03 26 72 54 30
Site Internet : <http://perso.club-internet.fr/fdesjard/>
E.Mail : lpochamp@club-internet.fr



La reproduction des textes et illustrations et l'utilisation des données sont soumises à autorisation.